

Pélican blanc

Sa caractéristique la plus remarquable est sa poche de peau jaunâtre sous le bec, d'une capacité de dix litres où il peut recevoir jusqu'à 4 kg de poisson !

Qui est-il ?

C'est une grande espèce de pélican avec une longueur de 1,60 m. et une envergure de 2,80 m. Il pèse entre de 7 à 12 kilos. Le contour de ses yeux et ses pattes sont roses.

Mâles et femelles sont semblables : ils possèdent un corps massif et des pattes courtes terminées par de solides pieds palmés.

Le trait le plus caractéristique réside dans le grand développement du bec ; l'oiseau ne s'en sert pas pour emmagasiner de la nourriture, mais pour puiser du poisson comme au moyen d'un filet. Outre sa capacité à capturer de la nourriture, le sac gulaire du pélican blanc sert de soufflet pour abaisser la température de son corps.

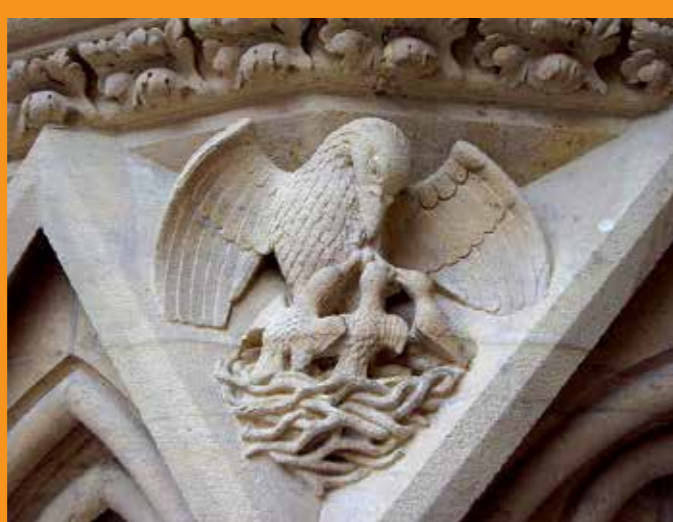
Le crochet qui termine la mandibule supérieure du bec peut, en cas de conflit, devenir une arme capable de déchirer la poche de l'adversaire, qui est très vulnérable de par sa taille et la relative fragilité du tissu qui la compose.

Le nettoyage et le lissage des plumes occupent une bonne part de la vie de l'oiseau. La pêche n'occupe qu'une petite partie de la journée, le reste du temps est employé à se reposer.

La nuit de mai (extrait)

Alfred de MUSSET (1810-1857)

...Lorsque le pélican, lassé d'un long voyage,
Dans les brouillards du soir retourne à ses roseaux,
Ses petits affamés courent sur le rivage
En le voyant au loin s'abattre sur les eaux.
Déjà, croyant saisir et partager leur proie,
Ils courent à leur père avec des cris de joie
En secouant leurs becs sur leurs goîtres hideux.
Lui, gagnant à pas lents une roche élevée,
De son aile pendante abritant sa couvée,
Pêcheur mélancolique, il regarde les cieux.
Le sang coule à longs flots de sa poitrine ouverte ;
En vain il a des mers fouillé la profondeur ;
L'Océan était vide et la plage déserte ;
Pour toute nourriture il apporte son coeur.
Sombre et silencieux, étendu sur la pierre
Partageant à ses fils ses entrailles de père,
Dans son amour sublime il berce sa douleur,
Et, regardant couler sa sanglante mamelle,
Sur son festin de mort il s'affaisse et chancelle,
Ivre de volupté, de tendresse et d'horreur.
Mais parfois, au milieu du divin sacrifice,
Fatigué de mourir dans un trop long supplice,
Il craint que ses enfants ne le laissent vivant ;
Alors il se soulève, ouvre son aile au vent,
Et, se frappant le coeur avec un cri sauvage,
Il pousse dans la nuit un si funèbre adieu,
Que les oiseaux des mers désertent le rivage,
Et que le voyageur attardé sur la plage,
Sentant passer la mort, se recommande à Dieu...



▲ Cathédrale St-Étienne à Metz

Mythes... du pélican se sacrifiant pour ses petits...
Les Égyptiens firent du pélican un animal d'ornement, déambulant dans les jardins des palais. Pour les musulmans, l'animal était sacré. Les premiers chrétiens voyaient dans le pélican le symbole de l'amour paternel poussé à son paroxysme... le pélican était prêt à se sacrifier pour nourrir ses petits en leur donnant ses propres entrailles en pâture. De même que le mythique phénix, oiseau de feu, renaît de ses cendres, est également symbole de résurrection. Au Moyen Âge, symbole du martyr et de la charité il figure sur les ouvrages, enluminures et armoiries.

(*Pelecanus onocrotalus*)



Ordre : Pélécianiformes

Famille : Pélécianidae

(*Pelecanus onocrotalus*)

Annexe II de la Convention Washington - ??..???



Où vit-il ?

De l'Europe de l'Est à la Mongolie sur les eaux douces, saumâtres ou salines des lacs, deltas ou estuaires peu profonds...

Comment se nourrit-il ?

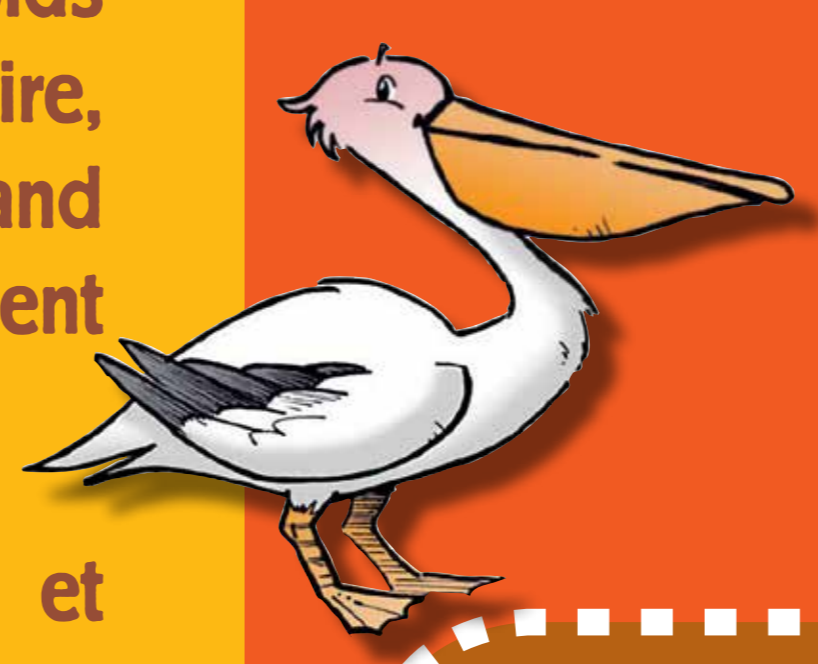


Le pélican pêche en se laissant dériver ou en pataugeant dans les hauts-fonds. Parfois, il arrive que toute une troupe de pélicans collabore à la pêche en formant un long rang en travers de l'eau et en nageant de front ; ils battent violemment des ailes pour chasser les bancs de petits poissons vers les bords, où il leur est facile de les puiser.

Il fait preuve d'un appétit vorace et sa consommation quotidienne varie entre 1 kg et 1,5 kg.

Pour aider son bec long et épais à supporter le poids et le contenu de cette poche appelée la poche jugulaire, il possède une mandibule supérieure modifiée. Quand il plonge, ses narines situées sur son bec se ferment automatiquement pour empêcher l'eau d'entrer.

Les jeunes trouvent leur nourriture dans la poche et dans la gorge de la femelle. Chaque oisillon peut ainsi consommer de la nourriture régurgitée, jusqu'à sa période d'apprentissage et avant de prendre son envol.



Exploitation du guano

• Le guano (prononcer [gwano], est le nom donné aux excréments des oiseaux marins et des chauves-souris. Il est utilisé en tant qu'engrais très efficace, en vertu de sa grande concentration en composés nitrés.

Ils sont malheureusement exploités également pour d'autres raisons :

- La poche est utilisé pour fabriquer des sacs de tabac
- La peau est transformée en cuir
- La graisse des jeunes pélicans est convertie en huiles pour la médecine traditionnelle en Chine et en Inde.

Le vol

Le pélican peut voler à la vitesse de 42 km/h et maintenir cette vitesse pendant 10 à 15 km.

Il migre vers l'Afrique en hiver. Le Pélican blanc comme les hérons replie le cou en vol. Ce sont des planeurs admirables et très gracieux. Le pélican est le seul oiseau à voler de front. Son battement d'ailes est synchronisé, de même, quand le «chef» entame un vol plané, les autres suivent. le pélican est l'un des plus lourds oiseaux capables de voler. Ses ailes, valent celles des géants que sont l'albatros hurleur, le marabout et le condor des Andes.

L'ORIGINE : le pélican est un des oiseaux dont l'origine remonte le plus loin. Ses ancêtres auraient fait leur apparition il y a environ 100 millions d'années, à la fin de l'ère secondaire. Seuls les ordres comprenant aujourd'hui les grèbes, les cigognes et les hérons peuvent se prévaloir d'une origine aussi ancienne. C'est la raison pour laquelle on considère les pélicans comme des oiseaux primitifs.



Poche gulaire, fonctions très diverses : épuisette à poissons, organe permettant la thermorégulation, sac à matériaux de construction pour le nid.

Il se sert de son bec comme : A : filtre B: épuisette C : broyeur
It uses its beak as: A: filter, B: landing net C: crusher



White pelican

Males and females are similar, they have a large body and short legs, with solid, webbed feet. Their most characteristic feature is the large pouch attached to their bill, which the birds do not use for storing food, but for fishing, using it like a net to scoop up the fish.

Highly sociable, they generally nest in crowded colonies of several tens of thousand individuals.

Pelicans can fly at speeds of up to 42 km/h (26 mph) and maintain this speed for 10 to 15 km. They migrate to Africa in the winter.

FOOD

Pelicans fish by drifting or paddling in the shallows. Sometimes, a whole flock of pelicans will co-operate and form a long line across the water and, swimming abreast, flap their wings violently to chase the shoals of small fish into the shore where it is easy to scoop them up.

The breeding period varies according to the location and the year. Both parents sit on the eggs for 29 to 30 days. The chicks are hatched blind and featherless, then grow a covering of light down. The father and mother take turns feeding them, initially by regurgitating food from the end of their bills into the chicks' wide open gullets. It takes several years for the young birds to grow their adult plumage.

GREAT THREATS

Great white pelicans are exploited for many reasons. The pouch is used to make tobacco bags, the skin is turned into leather, the guano is used as fertiliser, and the fat of young pelicans is converted into oils for traditional medicine in China and India. Human disturbance, loss of foraging habitat and breeding sites, and pollution are all contributing to the decline of the great white pelican. It was previously heavily persecuted by guano collectors as the pelican preys upon other guano-producing birds

Réponse - Answer : B